

Le Musée d'histoire de Berne présente en collaboration avec la loge l'Espérance une exposition

# Franc-maçon, un pas vers la lumière

« AUDE-MAY LEPASTEUR

**Société** » La franc-maçonnerie. Un parfum de secret qui attire autant qu'il rebute. Combien de publications, reportages, sites internet, qui prétendent dire « toute la vérité » sur cette étrange société? Sur le terreau où fleurit la prose complotiste, le Musée d'histoire de la capitale fédérale a choisi de planter les ingrédients d'une démystification. Résultat: son exposition *Top secret: les francs-maçons*, élaborée en collaboration avec la loge l'Espérance, de Berne.

Voici bientôt trois cents ans que fut fondée la première grande loge de la franc-maçonnerie. C'était le 24 juin 1717 – fête de la Saint-Jean-Baptiste, saint patron des tailleurs de pierre et des francs-maçons –, dans une modeste auberge londonienne nommée A l'Oie et au Gril. En 1723, le pasteur écossais James Anderson rédige leur Constitution, où il est précisé que tout adhérent doit avoir une réputation honorable et être croyant, peu importe qu'il soit juif, protestant ou catholique. Vingt ans plus tard, on trouve déjà des loges à Gibraltar, Calcutta, Paris, Hambourg et Boston.

## Féroces détracteurs

Les francs-maçons sont les héritiers directs du siècle des lumières qui les a vus naître. La liberté d'opinion et la tolérance entre les confessions sont pour eux essentielles. Pas étonnant qu'à l'époque, ils se cachent pour discuter de ces « sulfureux » idéaux.

Tout au long de leur histoire, ils auront de fervents adversaires, mais aussi de puissants alliés. C'est ainsi qu'en 1743, une loge est fondée à Neuchâtel, alors placée sous l'autorité de la Prusse dont le souverain, Frédéric le Grand, est lui-même franc-maçon. Deux ans après, le canton de Berne interdit pour sa part la société. Bien plus tard, c'est avec une initiative, finalement rejetée à 70%, que le colonel-brigadier Arthur Fonjallaz, fasciste notoire, cherche à prohiber en 1934 l'ordre. Hitler, goûtant lui aussi peu les valeurs des francs-maçons, reprit le vieux thème du complot judéo-maçonnique.

## Temple vagabond

L'exposition prend pour fil rouge nombre d'a priori sur la franc-maçonnerie, et fait le point en dix stations: «La franc-maçonnerie est une religion de substitution. Les francs-maçons cherchent à dominer le monde. Les francs-maçons observent d'étranges rituels.» Elle présente également un grand nombre d'objets, prêtés pour partie par la loge l'Espérance.

«J'ai pu aller sur place choisir les éléments que nous voulions exposer. Ils nous ont vraiment beaucoup soutenus», relate Daniel Schmutz, curateur de l'exposition. Bible, escarcelle à aumône, équerre, tapis (voir ci-contre), tablier... et même le temple, monté exceptionnellement dans les sous-sols du Musée d'histoire. Comment se débrouille la loge l'Espérance sans son lieu de cérémonie? «J'ai un



Reproduction du temple de la loge l'Espérance, au Musée d'histoire de Berne. Bernisches Historisches Museum/Christine Moorto

temple portatif. On utilise celui-ci pour l'instant», explique Andreas Herbst, vénérable maître en chaire de la loge l'Espérance, un titre «non hiérarchique», précise-t-il directement.

## Un lieu d'échange

L'homme est franc-maçon depuis 15 ans. Pourquoi a-t-il choisi d'entrer dans cette société? «Je connaissais un homme fantastique qui avait un goût véritable pour le débat. Je l'admirais. C'est lui qui un jour m'a introduit.» Que recherchait-il? «Un lieu où je pouvais échanger des idées philosophiques, trouver des solutions plus intelligentes.»

A croire les témoignages présentés dans l'exposition,

c'est cet espace de réflexion et de partage qui a séduit les francs-maçons. Bien plus que le secret des cérémonies. «Tout ce que nous faisons est documenté. Si vous lisez tous les livres de notre bibliothèque, qui sont accessibles à tous, vous sauriez tout sur les francs-maçons. Sauf le plus grand des secrets, qui est intransmissible: le vécu individuel», souligne l'ancien directeur de l'ONG Plan International.

Certes. Mais, avouons-le, on n'a pas le temps de lire 5000 volumes. Il reste donc quelques mystères. Dans le temple du musée, un extrait sonore de cérémonie est diffusé. Pas question d'en avoir

l'intégralité. Ni une version filmée. Certains rituels ne se pratiquent qu'à huis clos.

On découvrira cependant bien des choses. Par exemple, qu'un nouveau membre apprend à tailler une pierre lors de sa cérémonie d'initiation. Un labeur qui symbolise le travail sur soi, nécessaire à l'amélioration de l'être humain.

## Loges mixtes

Les francs-maçons comptent dans leurs rangs des noms célèbres. Jugez plutôt: Voltaire, George Washington, Mozart, Simon Bolivar, Theodore Roosevelt, Winston Churchill. Et... trois conseillers fédéraux radicaux-démocrates au pouvoir au

lendemain du Sonderbund: Jonas Furrer, Henri Druey et Stefano Francini.

Cela manque de femmes à votre goût? C'est qu'à l'origine, celles-ci ne pouvaient être francs-maçons (ni conseiller fédéral, d'ailleurs). C'est une des raisons qui expliquent la rupture en 1913 entre la grande loge unie d'Angleterre, à laquelle se réfère l'Espérance, et le Grand Orient de France. L'autre pierre d'achoppement étant l'acceptation des athées. Sur ces deux points, la tradition française se montre plus libérale.

Il existe aujourd'hui en Suisse des loges masculines, des loges féminines et des loges mixtes. Pourquoi Andreas Herbst a-t-il choisi une loge masculine? «Certains hommes modifient leur attitude en présence d'une femme. J'avais envie d'un lieu où j'échappais à la complexité supplémentaire du rapport entre les sexes.»

## Diversités des profils

L'âge d'or des francs-maçons (les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles) est derrière eux, ils en sont conscients. Mais ils comptent encore près de six millions de membres de par le monde. Qui sont-ils? Un tableau permet de se faire une idée générale pour l'Espérance. Des hommes relativement âgés – moins de 2% ont moins de 30 ans et 45% ont plus de 71 ans –, ayant des niveaux de formation divers et des activités professionnelles tout aussi diverses. Alors, qu'est-ce qui les unit? La recherche de la lumière, probablement. »

» Top secret: Les francs-maçons, Musée d'histoire de Berne, jusqu'au 3 septembre.



«Le plus grand secret, c'est le vécu individuel»

Andreas Herbst



## UN GOÛT IMMODÉRÉ POUR LES SYMBOLES

La franc-maçonnerie, c'est une foule de symboles. Les francs-maçons se réclament des corporations de maîtres bâtisseurs, et leur objectif est de faire progresser l'humanité et la tolérance. Deux aspects que l'on retrouve fréquemment, tout comme des références à l'Ancien Testament. Il y a dans tous les temples maçonniques un tapis similaire à celui présenté dans l'exposition et reproduit ci-contre. Dessus, des symboles que l'aspirant franc-maçon doit apprendre. Petit lexique adapté de l'exposition:

**Equerre et compas** Empruntés au métier de bâtisseur et plus célèbres symboles des francs-maçons. Le premier représente la conscience morale et de la justice, le deuxième l'amour pour le genre humain tout entier (le rond du compas).

**Toile flamboyante** La lettre «G» peut être l'abréviation de bien des choses (géométrie, gravitation, génie, gnose ou Dieu (Gott) mais l'étoile en entier symbolise la lumière divine.

**Baldaqin** Il représente la fraternité universelle.

**Niveau et perpendiculaire** Le premier symbolise l'égalité entre tous les êtres humains. La deuxième, la vérité, la rectitude et la sincérité dans la pensée et l'action.

**Pierre brute et taillée** Brute, la pierre représente l'imperfection humaine. Taillée, elle symbolise celui qui a effectué un travail sur lui-même, devenant ainsi «un homme utile à la société».

**Temple de Salomon** Il inspire le nom du lieu maçonnique de cérémonie. C'est l'œuvre architecturale parfaite.

**Colonnes de bronze** Selon l'Ancien Testament, le porche du temple de Salomon possédait deux colonnes de bronze, nommées Yakin et Boaz. On retrouve ces deux colonnes dans tous les temples maçonniques. AML